

Revue des Marchés

Montréal 17 janvier 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express dans sa revue des marchés anglais, de lundi dernier, dit : "Les blés anglais ont été fermes et, sur quelques marchés, ils ont été cotés en hausse de 6d. Les blés étrangers sont plus fermes. On a demandé 6d de plus pour des chargements de blé de Californie. Le blé de l'Orégon est coté 26s et le Manitoba 25s 6d. Le blé d'Inde rond et plat a été tenu à 22s. L'orge a été tranquille et l'avoine soutenue. Aujourd'hui, les blés anglais et étrangers se sont maintenus. Les farines sont en hausse de 6d ; le maïs soutenu, l'avoine négligée, les pois et les haricots faibles."

MM. L. Norman & Co, écrivent de Londres à la date du 31 décembre : "A raison des fêtes de Noël, il y a peu de chose à dire du marché des grains, cette semaine. Mais nonobstant le peu de transaction, le ton est ferme. Bien peu de ventes de blés anglais, mais ton soutenu."

"Blés étrangers. Les blés de La Plata vu les rapports de la récolte, ne sont pas si abondamment offerts. Un chargement de voilier, nouvelle récolte, expédition en janvier-février, s'est vendu aujourd'hui à 21s 9d. On cote les Californie, à flot, de 24s 6d à 25s et les Australie, expéditions janvier-février, à 23s 9d. Les blés russes sont tenus fermes ; les américains sont soutenus mais peu actifs ; les canadiens sont tranquilles mais soutenus. On a vendu du Manitoba, expédition janvier-février, à 24s 7½d."

"L'orge est tranquille mais soutenue ; le maïs soutenu avec un peu plus de demande. Pas de changement dans l'avoine. Il ne se fait presque rien en pois à Londres, mais Liverpool les cote en baisse. On offre des canadiens à Londres à 24s c. i. f. Le marché pour le foin étranger n'est guère que nominal."

A la date du 29 décembre l'*Economiste Français* écrivait ce qui suit :

"De l'ensemble des informations, la situation des céréales d'hiver est partout satisfaisante, sauf en quelques régions de l'ouest et particulièrement en Bretagne, où la levée est très inégale, à raison, dit-on, des ravages produits par le ver blanc."

"Les marchés tenus samedi dernier ont été, pour la plupart dérangés par le mauvais temps et, sur place, les affaires, en raison des fêtes, ont été suspendues jusqu'au grand marché de mercredi, qui n'a eu qu'une réunion peu importante et, par suite, a manqué d'activité."

"Les offres en blé ont été très ordinaires, aujourd'hui la culture est maîtresse de la situation. Dans ces conditions, la baisse est très improbable et, si les prix du blé ne se relèvent pas, ils ont du moins bien des chances de se maintenir par la suite."

Ces deux dernières citations qui nous donnent l'état des marchés pendant la semaine de Noël, expliquent le mouvement de hausse, lente mais obstinée qui se continue depuis. L'article de *Mark Lane Express* indique clairement une hausse.

Les dernières dépêches reçues par la Chambre de Commerce cependant, constatent un certain ralentissement dans la demande qui a un peu entamé la fermeté des cours en Angleterre. Les marchés français cependant restent fermes. Les stocks de blé importés avant le relevement du droit paraissent épuisés et c'est maintenant la culture qui contrôle les marchés. Et comme elle n'a presque rien offert encore sur la récolte de 1894, la meunerie va être obligée de mettre les poudres et de payer un peu plus cher, si elle ne veut pas rester à court.

Aux Etats-Unis, les calculs de *Bradstreet's* indiquent une diminution de 1,271,000 minots dans l'approvisionnement visible sur la semaine dernière ; mais le total visible reste encore à 6,181,000 minots de plus que l'année dernière. On s'attendait à une plus forte diminution ; aussi les cours, qui avaient un peu haussé à la fin de la semaine dernière, ont encore une fois tourné vers la baisse, sans cependant descendre tout à fait aux cours d'il y a huit jours. C'est l'exportation qui ne va pas comme on voudrait : et cependant, il faut nécessairement que l'on cesse de gorger le marché anglais si l'on veut lui donner l'appétit nécessaire pour absorber du blé américain aux prix que l'on cote à New-York et surtout à Chicago.

Les prix payés pour le disponible hier, ont été, à New-York, 61 à 61½c à flot, à Chicago No 2 du printemps, 57½c. A St-Louis, 52½c ; à Toledo, 55½c ; à Détroit, 56½c ; à Duluth, No 1 dur, 61½c.

Les cours des principaux marchés de spéculation ont clôturé comme suit : Chicago, sur janvier, 54½c ; sur mai, 58c ; sur juillet, 58½c. New-York, sur janvier 61c ; sur mai, 62½c ; sur juillet, 62½c.

Au Manitoba, le blé est moins actif ; les livraisons des cultivateurs deviennent légères. Les chemins sont mauvais ; il n'y a pas assez de neige pour les traîneaux et il y en a trop pour les voitures sur roues. On estime que la culture a encore disponibles un ou deux millions de minots de blé. Les meuniers sont à peu près les seuls acheteurs et ils paient jusqu'à 60c sur quelques points ; mais les prix moyens pour la culture sont de 50 à 52c pour le No 1 dur. Les prix dans l'est sont encore un peu bas pour qu'on puisse expédier aux meuniers d'Ontario par chemin de fer, mais ils haussent et il y aura probablement bientôt des affaires à conclure dans cette direction. Les cotes pour livraison en mai sont nominale de 68 à 69c à flot à Fort William.

Le marché de Toronto est calme. Le blé rouge et le blé blanc sont cotés, sur le G. T. R. dans l'ouest, de 57 à 57½c ; le blanc a été vendu sur le Northern à 59c et on demande jusqu'à 60c pour des chars sur le O. P. R. L'orge No 1 est cotée de 44 à 45c à l'ouest ; l'orge No 2 est nominale à 40c en gare. Un lot de 5,000 minots d'avoine blanche a été vendu à l'ouest, sur le C. P. R. à 28c. On demande 27c pour de l'avoine mélangée sur le G. T. R. En gare, à Toronto, on cote la mélangée à 30c et la blanche à 31c. Les pois sont cotés, à la campagne, à 53c.

A Montréal, il s'est fait quelques ventes d'avoine, en lots d'un char ou deux à 36½c pour l'avoine No 2 d'Ontario, quoiqu'il y ait encore des détenteurs qui tiennent leur prix à 36½c. Le ton semble un peu moins ferme ; il serait

assez difficile d'obtenir 36c pour de l'avoine No 3. Les stocks augmentent un peu.

Il ne se fait rien en pois que l'on cote nominale de 66 à 66½c en entrepôt par 66 livres.

Peu de transactions en orge à moulée, mais comme les stocks restent légers, les détenteurs tiennent bien leur prix.

Le sarrasin n'a pas de marché et pour en placer un char, il faudrait probablement accepter un prix au dessous du cours nominal que nous cotons.

Dans les farines, il s'est produit une détente assez marquée, causée par la compétition des meuniers de Manitoba qui ont fait des offres sur notre marché en dessous des cours fixés par nos meuniers locaux et les ont forcés à faire des concessions. La demande locale est toujours fractionnée en petits lots ; les ventes d'un char à la fois sont extrêmement rares. Mais l'exportation est assez active et de forts lots de farines d'Ontario et de Manitoba sont expédiés sur l'Angleterre par Boston, Portland et New-York.

Les farines d'avoine sont tranquilles, ainsi que le son, le gru et la moulée.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Can. No 2	\$0 00 à 0 56
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 57
Blé du printemps " No 2	0 55 à 0 57
Blé du Manitoba No 1 dur...	2 76 à 0 77
" No 2 dur...	0 00 à 0 00
" No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2	0 00 à 0 00
Avoine No 2	0 36 à 0 36½
Blé d'Inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés	0 00 à 0 00
Pois, No 1	0 82 à 0 83
Pois, No 2	0 66 à 0 66½
Orge, par minot	0 48 à 0 50
Sarrasin, par 50 lbs	0 45 à 0 46
Seigle, par 56 lbs	0 49 à 0 50

FARINES

Patente d'hiver	\$3 50 à 3 70
Patente du printemps	3 65 à 3 75
Patente Américaine	0 00 à 0 00
Straight roller	2 85 à 3 00
Extra	2 60 à 2 75
Superfine	2 45 à 2 55
Forte de boulanger (citée)	3 75 à 0 00
Forte du Manitoba	3 40 à 3 75

EN SACS D'ONTARIO

Medium	\$1 50 à 1 60
Superfine	1 25 à 1 30

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	3 85 à 3 90
Farine d'avoine granulée, en barils	3 85 à 3 90
Aoine roulée en barils	3 85 à 3 90

MARCHÉS DE DÉTAIL

Il y avait encore un petit marché, mardi dernier, sur la place Jacques Cartier ; les cultivateurs de la rive sud n'osant pas encore traverser sur la glace. Cependant, les grains se sont vendus aux prix des semaines précédentes : Avoine, de 80 à 85c la poche ; pois, 75c le minot ; sarrasin, de 80 à 85c la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 85 à 90c par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats Unis fait 80c par minot, et le blanc 85c.

Les pois No 2 valent 75 à 80c et les pois cuisants de 90 à 95c par 60 lbs.